

EXERCICE I

Q1. On calcule le polynôme caractéristique $\chi_A(X) = \det(XI_3 - A)$, on obtient :

J'ai procédé par opérations sur les colonnes : $C_1 \leftarrow C_1 - C_3$ et $C_2 \leftarrow C_2 + C_3$

$$\chi_A(X) = \begin{vmatrix} X+2 & 0 & 2 \\ 0 & X+2 & 6 \\ -X-2 & X+2 & X+3 \end{vmatrix} = (X+2)^2 \begin{vmatrix} 1 & 0 & 2 \\ 0 & 1 & 6 \\ -1 & 1 & X+3 \end{vmatrix} = (X+2)^2(X-1)$$

On étudie alors la dimension de $\text{Ker}(A + 2I_3)$, $X \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in \text{Ker}(A + 2I_3) \Leftrightarrow x - y + z = 0$

Ainsi la dimension du sous-espace propre associé à la valeur propre (-2) est égale à la multiplicité de (-2) dans $\chi_A(X)$, on a $\text{Ker}(A + 2I_3) = \text{Vect} \left\{ \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix} \right\}$

De même, après calcul, on trouve $\text{Ker}(A - I_3) = \text{Vect} \left\{ \begin{pmatrix} 2 \\ 6 \\ 1 \end{pmatrix} \right\}$

la dimension des sous-espaces propres de A est égale à la multiplicité des valeurs propres associées, A est diagonalisable et $P^{-1}AP$ est diagonale égale à $D = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & -2 & 0 \\ 0 & 0 & -2 \end{pmatrix}$ avec

$$P = \begin{pmatrix} 2 & 1 & 1 \\ 6 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & -1 \end{pmatrix}$$

Q2. On a la relation $X_n = AX_{n-1}$ pour $n > 0$, par une récurrence immédiate, on a $X_n = A^n X_0$

De plus par associativité du produit matriciel, on a $X^n = PD^nP^{-1}$ donc $P^{-1}X_n = Y_n = D^n Y_0$

On identifie alors $Y_n = \begin{pmatrix} \alpha_0 \\ (-2)^n \beta_0 \\ (-2)^n \gamma_0 \end{pmatrix}$

$X_n = PY_n$, on a donc $X_n = \begin{pmatrix} 2\alpha_0 + (\beta_0 + \gamma_0)(-2)^n \\ 6\alpha_0 + \beta_0(-2)^n \\ \alpha_0 - \gamma_0(-2)^n \end{pmatrix}$, les suites $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$, $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(w_n)_{n \in \mathbb{N}}$

convergent simultanément si et seulement si $\beta_0 = \gamma_0 = 0$

De là, avec cette contrainte, (X_n) est une suite constante égale à X_0 , on a donc $X_1 = X_0$ car la suite est constante et $X_1 = AX_0$ par construction, donc $X_0 = AX_0$ ce qui traduit le fait que X_0 est un vecteur propre de A associé à la valeur propre 1, on a donc, pour tout entier n ,

$$X_n = X_0 \in \text{Vect} \left\{ \begin{pmatrix} 2 \\ 6 \\ 1 \end{pmatrix} \right\}$$

EXERCICE II

Q3. L'instruction `s[1]` permet d'obtenir $\sigma(1)$

La transposition demandée est représentée par `[0, 1, 3, 2]`

Q4. Attention à l'ordre, applique pour i parcourant la liste l'image par σ_1 de $\sigma_2(i)$

```
L=[]
for k in range (len(s1)):
    L.append(s1[s2[k]])
return L
```

Q5. On a $\sigma^{-1} \circ \sigma = id$, donc pour i parcourant la liste associée à σ , on a $\sigma^{-1} \circ \sigma(i) = i$

On construit donc une liste "vide" que l'on complète avec la relation précédente

```
def inv(s):
    L=[]
    for k in range (len(s)):
        L.append(0)
    for k in range (len(s)):
        L[s[k]]=k
    return L
```

On doit donc vérifier les 3 propriétés suivante :

- Q6.**
- le neutre `[0, 1, 2, 3]` est un élément de G .
 - la composée de deux éléments de G appartient à G
 - l'inverse de tout élément de G appartient à G .

On pose une variable `res` qui par défaut vaut `True` et deviendra `False` si l'une des 3 conditions précédente n'est pas vérifiée

```
res = True
if [0,1,2,3] not in G :
    res = False
for k in range (len(G)):
    if inv(G[k]) not in G :
        res = False
    for j in range (k+1,len(G)):
        if comp(G[k],G[j]) not in G :
            res = False
return res
```

Q7. Puisque le groupe est cyclique, on va construire à partir de σ , successivement : $\sigma^2, \sigma^3 \dots$ jusqu'à obtenir l'identité représentée par la liste `[0, 1, 2, 3]`.

```
def cyclique(s):
    G=[s]
    t= comp(s,s)
    while [0,1,2,3] not in G:
        G.append(t)
        t = comp(t,s)
    return G
```

PROBLÈME

- Q8.** Soit $X = (x_1, x_2) \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R}) \setminus \{0\}$, $X^\top AX = 2x_1^2 + 2x_1x_2 + x_2^2 = x_1^2 + (x_1 + x_2)^2 \geq 0$.
De plus $x_1^2 + (x_1 + x_2)^2 = 0$ équivaut à $x_1 = x_2 = 0$ ce qui est exclu donc $X^\top AX > 0$
Donc A est définie positive

Caractérisation spectrale

- Q9.** Une matrice symétrique réelle est définie positive si et seulement si toutes ses valeurs propres sont strictement positives.

Démonstration

Soit $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ une matrice symétrique réelle dont les valeurs propres λ_i ($1 \leq i \leq n$) sont strictement positives.

D'après le théorème spectral, cette matrice est ortho-diagonalisable, il existe donc une matrice orthogonale $Q \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ telle que $M = Q^\top DQ$ avec $D = \text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$

Soit $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R}) \setminus \{0\}$

alors on a successivement : $X^\top MX = X^\top Q^\top DQX = (QX)^\top D(QX)$

On pose $Y = QX$, et on note $Y = \begin{pmatrix} y_1 \\ \vdots \\ y_n \end{pmatrix}$, on obtient $DY = \begin{pmatrix} \lambda_1 y_1 \\ \vdots \\ \lambda_n y_n \end{pmatrix}$

et donc $X^\top MX = \sum_{i=1}^n \lambda_i y_i^2$

Puisque $X \neq 0$, alors $Y \neq 0$ et donc l'un au moins des y_i est non nul, de plus les valeurs propres sont strictement positives donc $X^\top MX > 0$ et M est définie positive

Réciproque

Supposons M définie positive. Soit λ valeur propre de M associée au vecteur propre X ($X \neq 0$ par définition)

On a donc $X^\top MX > 0$ car M est définie positive

Or $X^\top MX = X^\top \lambda X = \lambda \|X\|_2^2 > 0$, or $X \neq 0$ donc $\|X\|_2^2 > 0$ et de là $\lambda > 0$

Ainsi les valeurs propres de M sont strictement positives.

- Q10.** Application :

Le polynôme dérivé est $P'(X) = 3(X-1)(X-3)$, la fonction polynôme P , continue sur \mathbb{R} , est donc croissante sur $[0, 1[$, décroissante sur $[1, 3[$ puis croissante sur $[3, +\infty[$

De plus $P(0)P(1) < 0$, de même $P(1)P(3) < 0$ et $P(3) < 0$ et $\lim_{X \rightarrow +\infty} P(X) = +\infty$ donc en appliquant le théorème de la bijection sur ces trois intervalles, on en déduit que ce polynôme de degré 3 admet exactement 3 racines distinctes, toutes les 3 strictement positives.

La matrice est symétrique réelle, son polynôme caractéristique P , on en déduit avec l'équivalence précédente que M est définie positive.

Un critère en dimension 2

- Q11.** On rappelle que pour A et B de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, $\text{Tr}(AB) = \text{Tr}(BA)$

Soit M une matrice symétrique définie positive, ses valeurs propres sont donc strictement positives d'après **Q9**. et elle est ortho-diagonalisable d'après le théorème spectral (il existe donc une matrice orthogonale $Q \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ telle que $M = Q^\top D Q$ avec $D = \text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$)

On a donc $\text{Tr}(M) = \text{Tr}(Q^\top (DQ)) = \text{Tr}((DQ)Q^\top) = \text{Tr}(DI_n) = \sum_{i=1}^n \lambda_i > 0$.

De même pour A et B de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, $\det(AB) = \det(BA)$

On a donc de la même façon $\det(M) = \prod_{i=1}^n \lambda_i > 0$

Q12. Soit une matrice symétrique $M \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$, dont la trace et le déterminant sont strictement positifs

La matrice M est donc diagonalisable d'après le théorème spectral, on note λ_1 et λ_2 ses deux valeurs propres

Puisque $\det(M) = \lambda_1 \lambda_2 > 0$, on en déduit que les deux valeurs propres sont non nulles et de même signe.

De plus $\text{Tr}(M) = \lambda_1 + \lambda_2 > 0$ donc les deux valeurs propres sont strictement positives.

Ainsi M est définie positive.

Q13. LA réponse est non, $D = \begin{pmatrix} 3 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}$ a son déterminant (égal à 3) et sa trace (égale à 1)

strictement positifs et pourtant la matrice est symétrique réelle sans être définie positive.

Q14. la fonction f est de classe \mathcal{C}^∞ sur $(\mathbb{R}_+^*)^2$.

On commence par déterminer les points critiques de la fonction :

$$\begin{cases} \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = 0 \\ \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} 1 - \frac{1}{yx^2} = 0 \\ 1 - \frac{1}{xy^2} = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} 1 - \frac{1}{yx^2} = 0 \\ xy^2 = yx^2 \quad (xy \neq 0) \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x^3 = 1 \\ x = y \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x = 1 \\ y = 1 \end{cases}$$

f admet donc un unique point critique $A(1, 1)$ sur \mathbb{R}^2 .

On construit ensuite la matrice Hessienne en ce point :

$$\frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(x, y) = \frac{2}{x^3 y} \qquad \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(x, y) = \frac{1}{x^2 y^2} \qquad \frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(x, y) = \frac{2}{y^3 x}$$

La matrice Hessienne de f en A est $H_f(A) = \begin{pmatrix} 2 & 1 \\ 1 & 2 \end{pmatrix}$, son déterminant est strictement positif (2) et sa trace est strictement positive (4), les deux valeurs propres de la matrice sont strictement positives, c'est donc une matrice symétrique de $\mathcal{S}_2^{++}(\mathbb{R})$

et donc $\forall (h, k) \in \mathbb{R}^2$, $(h, k)H_f(A) \begin{pmatrix} h \\ k \end{pmatrix} > 0$,

A l'aide du développement limité à l'ordre 2 de f en A , on peut dire que, pour tout $(h, k) \in \mathbb{R}^2$

$$f\left(\alpha + h, \frac{\alpha}{2} + k\right) = f\left(\alpha, \frac{\alpha}{2}\right) + 0 + \frac{1}{2}(h, k)H_f(A) \begin{pmatrix} h \\ k \end{pmatrix} + o_{(h,k) \rightarrow (0,0)}(\|(h, k)\|^2)$$

C'est à dire que sur un voisinage de A , $f(\alpha + h, 2\alpha + k) - f(A) > 0$, ce qui signifie que l'on a en A un minimum local strict.

Le critère de Sylvester

Q15. Remarque importante : il y a une erreur de l'énoncé sur cette question, il faut absolument préciser que X_k est non nul. Dans le cas où $X_k = 0$, il n'est pas possible de construire X vérifiant ce que l'on souhaite.

La matrice M s'écrit par blocs $M = \begin{pmatrix} M_k & A_{k,n-k} \\ A_{k,n-k}^\top & N_{n-k,n-k} \end{pmatrix}$, en posant $X = \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_k \\ 0 \\ \vdots \\ 0 \end{pmatrix}$, par le produit

par blocs, on obtient

$$X_k^\top M_k X_k = X^\top M X.$$

Q16. Soit M une matrice réelle définie positive. Soit k un entier ($0 < k < n$)

Soit $X_k = \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_k \end{pmatrix}$ un vecteur non nul de $\mathcal{M}_{k,1}(\mathbb{R})$ et $X = \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_k \\ 0 \\ \vdots \\ 0 \end{pmatrix}$, on a $X \neq 0$

On a donc $X^\top M X > 0$ car M est définie positive

Donc $X_k^\top M_k X_k > 0$ avec l'égalité de la question précédente

Donc M_k est définie positive et avec le résultat de **Q11**, on obtient $\det(M_k) > 0$

Ceci est vrai pour tout entier k donc M vérifie le critère de Sylvester

Q17. M_{n-1} est définie positive, son déterminant est donc non nul et M_{n-1} est donc inversible.

Pour un vecteur $U \in \mathcal{M}_{n-1,1}(\mathbb{R})$ donné, il existe donc un unique vecteur $V \in \mathcal{M}_{n-1,1}(\mathbb{R})$ tel que $M_{n-1}^{-1}U = -V$ c'est à dire tel que $M_{n-1}V + U = 0$.

En utilisant le produit matriciel par bloc, on a

$$MQ = \begin{pmatrix} M_{n-1} & U \\ U^\top & \alpha \end{pmatrix} \begin{pmatrix} I_{n-1} & V \\ 0_{1,n-1} & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} M_{n-1} & M_{n-1}V + U \\ U^\top & U^\top V + \alpha \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} M_{n-1} & 0_{n-1,1} \\ U^\top & U^\top V + \alpha \end{pmatrix}$$

de là

$$Q^\top M Q = \begin{pmatrix} I_{n-1} & 0_{n-1,1} \\ V^\top & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} M_{n-1} & 0_{n-1,1} \\ U^\top & U^\top V + \alpha \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} M_{n-1} & 0 \\ V^\top M_{n-1} + U^\top & U^\top V + \alpha \end{pmatrix}$$

$$\text{Or } V^\top M_{n-1} + U^\top = [M_{n-1}V + U]^\top = 0$$

$$= \begin{pmatrix} M_{n-1} & 0_{n-1,1} \\ 0_{1,n-1} & U^\top V + \alpha \end{pmatrix}$$

Il reste à montrer que $\beta > 0$

Q est triangulaire supérieure, son déterminant est le produit de ses éléments diagonaux, donc $\det(Q) = 1$

De plus une matrice et sa transposée ont le même déterminant donc $\det(Q^\top) = 1$
 $\det(Q^\top M Q) \det(Q^\top) \det(M) \det(Q) = \det(M) > 0$ d'une part
 et d'autre part, en utilisant le déterminant par blocs, $\det(Q^\top M Q) = \det(M_{n-1})\beta$
 Comme M_{n-1} est définie positive, on en déduit que $\beta > 0$.

On a donc ainsi montré que $Q^\top M Q$ s'écrit par blocs $\begin{pmatrix} M_{n-1} & 0_{n-1,1} \\ 0_{1,n-1} & \beta \end{pmatrix}$ avec $\beta > 0$.

Q18. Soit la propriété \mathcal{P}_m : une matrice symétrique réelle de $\mathcal{M}_m(\mathbb{R})$ vérifiant le critère de Sylvester est définie positive

- Pour $m = 1$, la propriété est vraie car la matrice n'a alors qu'un seul coefficient qui est strictement positif car son déterminant est strictement positif ; elle est donc définie positive car sa seule valeur propre est strictement positive
- supposons la propriété vraie au rang $n - 1$ ($n \geq 2$)

On considère une matrice symétrique $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ vérifiant le critère de Sylvester

M s'écrit $M = \begin{pmatrix} M_{n-1} & U \\ U^\top & \alpha \end{pmatrix}$ avec $U \in \mathcal{M}_{n-1,1}(\mathbb{R})$

On souhaite montrer que la matrice est définie positive, on prend donc un vecteur $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R}) \setminus \{0\}$ et on s'intéresse à $X^\top M X$

La matrice Q de la question précédente est inversible (son déterminant vaut 1), donc il existe un unique $Y \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R}) \setminus \{0\}$ tel que $QY = X$

On peut donc écrire

$$X^\top M X = (QY)^\top M QY = Y^\top Q^\top M QY$$

$$\text{En notant } Y_{n-1} = \begin{pmatrix} y_1 \\ \vdots \\ y_{n-1} \end{pmatrix} \text{ et } Y_n = \begin{pmatrix} y_1 \\ \vdots \\ y_{n-1} \\ y_n \end{pmatrix}$$

$$\text{On obtient } X^\top M X = Y_{n-1}^\top M_{n-1} Y_{n-1} + \beta y_n^2$$

Or $Y_{n-1}^\top M_{n-1} Y_{n-1} \geq 0$ par hypothèse de récurrence et $\beta > 0$ (cf question précédente)

On a donc $X^\top M X \geq 0$

Supposons $X^\top M X = 0$ alors $y_n = 0$ et $Y_{n-1}^\top M_{n-1} Y_{n-1} = 0$, cela implique $Y_{n-1} = 0_{n-1,1}$ et donc $Y_n = 0_{n,1}$ et donc $Q^{-1}Y_n = X = 0_{n,1}$ ce qui n'est pas le cas par hypothèse.

Donc $X^\top M X > 0$

ce qui prouve l'hérédité

On a ainsi montré par récurrence que toute matrice symétrique réelle vérifiant le critère de Sylvester est définie positive.

Q19. On calcule les mineurs principaux :

$$|2| = 2 > 0 \qquad \begin{vmatrix} 2 & 1 \\ 1 & 2 \end{vmatrix} = 2 > 0 \qquad |C(x)| = 1 - 2x^2$$

avec la question précédente, on en déduit que la matrice sera définie positive si et seulement si $1 - 2x^2 > 0$ c'est à dire $|x| < \frac{1}{\sqrt{2}}$

Q20. On calcule les mineurs principaux et on obtient en particulier :
avec les opérations élémentaires $L_2 \leftarrow L_2 - L_1$ et $L_3 \leftarrow L_3 - L_1$

$$\begin{vmatrix} 2 & 2 & 1 \\ 2 & 3 & -1 \\ 1 & -1 & 1 \end{vmatrix} = \begin{vmatrix} 2 & 2 & 1 \\ 0 & 1 & -2 \\ -1 & -3 & 0 \end{vmatrix} = 2 \times (-6) + (-5) < 0$$

Donc au moins un mineur principal n'est pas strictement positif, donc la matrice n'est pas définie positive.

Q21. première méthode (en rapport avec le problème)

On "devine" la matrice M telle qu'en notant $X = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix}$, on ait $X^T M X = 4x^2 + y^2 + z^2 + 2xy - 3xz$

En s'inspirant de la question **Q8.** on trouve $M = \begin{pmatrix} 4 & 1 & -\frac{3}{2} \\ 1 & 1 & 0 \\ -\frac{3}{2} & 0 & 1 \end{pmatrix}$

Le calcul des trois mineurs principaux donne respectivement $4 > 0$, $3 > 0$ et $\frac{3}{4} > 0$ donc la matrice est définie positive et donc pour tout X , $X^T M X > 0$, c'est à dire $4x^2 + y^2 + z^2 + 2xy - 3xz > 0$.

Autre méthode

Soit $(x, y, z) \neq (0, 0, 0)$

$$\begin{aligned} 4x^2 + y^2 + z^2 + 2xy - 3xz &= x^2 + 2xy + y^2 + 3(x^2 - xz) + z^2 \\ &= (x + y)^2 + 3 \left(x - \frac{1}{2}z \right)^2 - \frac{1}{4}z^2 + z^2 \\ &= (x + y)^2 + 3 \left(x - \frac{1}{2}z \right)^2 + \frac{3}{4}z^2 \end{aligned}$$

la quantité sera nulle si et seulement si $(x, y, z) = (0, 0, 0)$, on a donc tout $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \setminus \{0\}$:

$$4x^2 + y^2 + z^2 + 2xy - 3xz > 0.$$

Q22. On note d_n le déterminant de S_n
en développant selon la première ligne, on obtient pour $n \geq 2$:

$$d_n = \sqrt{3}d_{n-1} - \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & & & & \\ \vdots & & S_{n-2} & & \\ 0 & & & & \end{pmatrix} = \sqrt{3}d_{n-1} - d_{n-2}$$

On étudie alors la suite récurrente linéaire d'ordre 2 ainsi mise en évidence, l'équation caractéristique associée est $r^2 - \sqrt{3}r + 1 = 0$ dont les racines complexes sont $e^{i\frac{\pi}{6}}$ et $e^{-i\frac{\pi}{6}}$

On en déduit que pour tout entier n non nul, $d_n = \alpha \cos\left(n\frac{\pi}{6}\right) + \beta \sin\left(n\frac{\pi}{6}\right)$

avec $d_1 = \sqrt{3}$ et $d_2 = 2$ on détermine $\alpha = 1$ et $\beta = \sqrt{3}$

Donc $d_n = \cos\left(n\frac{\pi}{6}\right) + \sqrt{3}\sin\left(n\frac{\pi}{6}\right)$

En observant les premières valeurs, on voit $d_1 > 0$, $d_2 > 0$, $d_3 > 0$ et $d_4 > 0$ mais $d_5 = 0$

donc, d'après le critère de Sylvester, pour que tous les mineurs principaux soient strictement positifs, il faut et il suffit que $n < 5$

On a donc S_n définie positive pour $n < 5$.

NB : la relation de récurrence suffisant à trouver que pour $n = 5$, on a $d_5 = 0$, il n'était pas nécessaire de déterminer explicitement la suite d_n

FIN